



FRANÇAIS

Ce guide du visiteur existe en 6 langues.
Le français, le néerlandais et l'anglais, tu les as déjà trouvés.
Tu trouveras le bulgare, le turc et l'arabe via ce QR-code.



Tu préfères une version papier ? Demande-la à la billetterie.

L'exposition

Welkom, welcome, bienvenue, добре дошли, hoş geldiniz, كَبَّ أَلْهَسُو أَلْهَأْ à *Récit alternatif*, ou l'histoire d'un autre possible dans un musée. L'exposition est organisée par nous, gens de Schoonvolk!, le collectif de jeunes du MSK. Comme Gand est capitale européenne des jeunes en 2024, nous avons eu les mains libres pour monter une exposition à l'intérieur des murs du plus ancien musée de Belgique !

Notre projet est ambitieux. En proposant un « récit alternatif », nous voulons rompre avec la vision classique. Nous pensons que ce récit peut être une avancée pour les musées. Un récit qui laisse de la place pour une réflexion critique et un débat ouvert sur des thèmes de société ; de la place pour les points d'interrogation et les points d'exclamation ! Où les frontières s'estompent entre ce qui doit être montré et ce qui doit demeurer en coulisse. Et qui fait bouger les lignes en direction d'une société plus égalitaire.

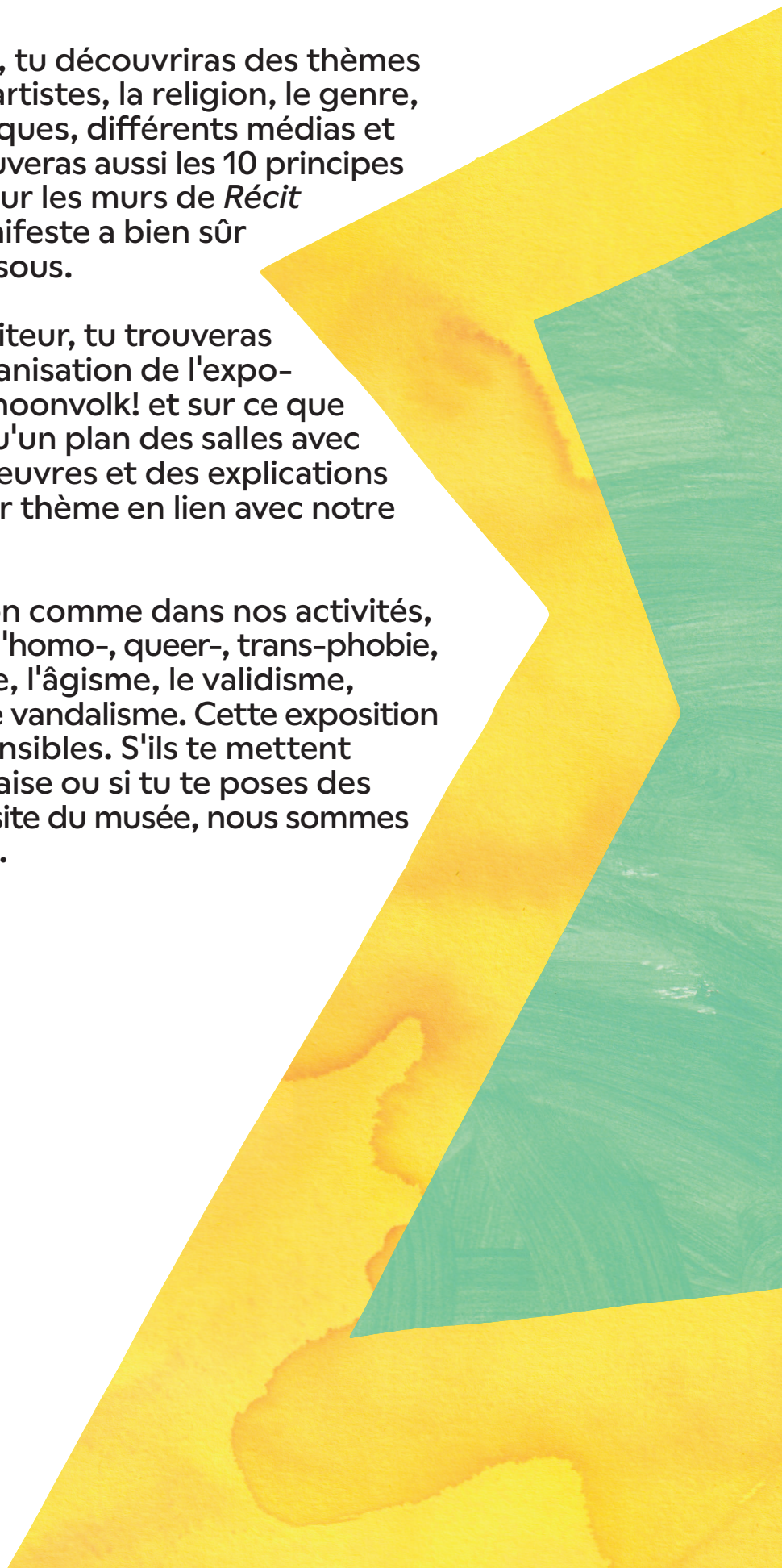
Nous résumons notre projet dans un manifeste de 10 principes qui, selon nous, peuvent rendre une exposition d'aujourd'hui « fructueuse ». Le manifeste explique pourquoi telle ou telle œuvre d'art a été choisie, mais aussi quels accents nous jugeons bon de mettre dans les expositions à venir.

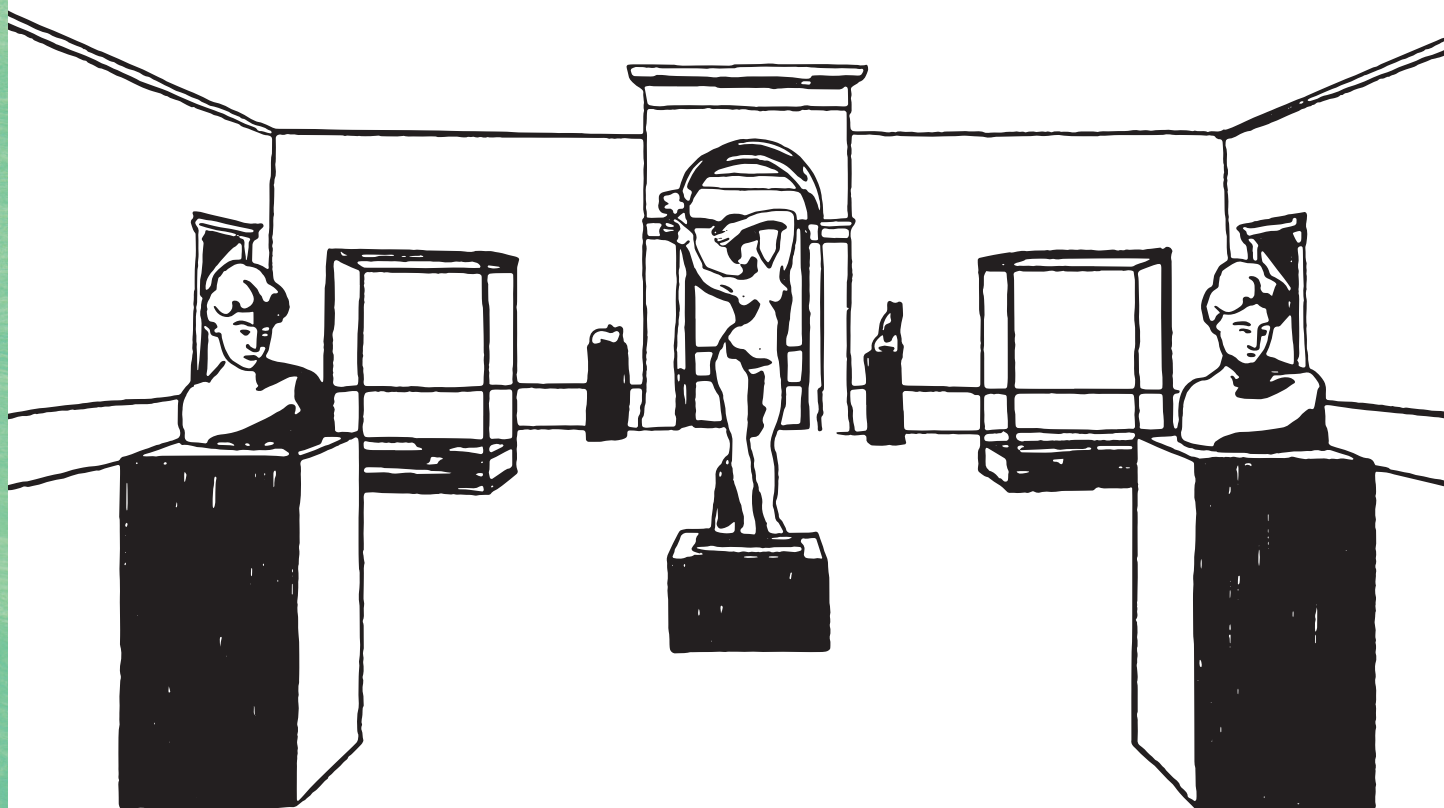


Dans nos deux salles, tu découvriras des thèmes comme les femmes artistes, la religion, le genre, les animaux domestiques, différents médias et la politique. Tu retrouveras aussi les 10 principes de notre manifeste sur les murs de *Récit alternatif*. Notre manifeste a bien sûr aussi sa place ci-dessous.

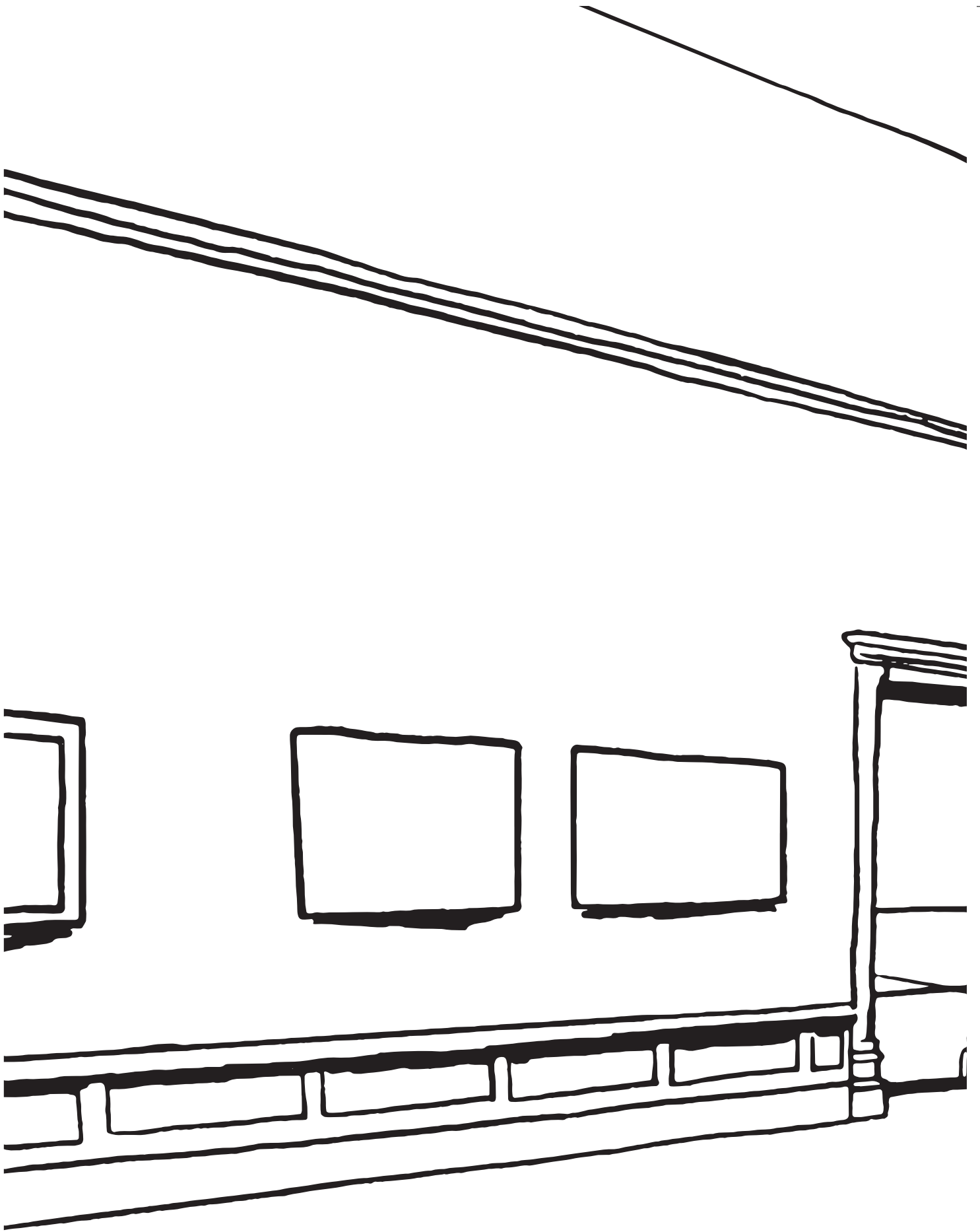
Dans ce guide du visiteur, tu trouveras plus d'infos sur l'organisation de l'exposition, sur qui est Schoonvolk! et sur ce que nous faisons, ainsi qu'un plan des salles avec l'emplacement des œuvres et des explications complémentaires par thème en lien avec notre manifeste.

Dans notre exposition comme dans nos activités, nous ne tolérons pas l'homo-, queer-, trans-phobie, le sexisme, le racisme, l'âgisme, le validisme, la violence, le vol et le vandalisme. Cette exposition aborde des sujets sensibles. S'ils te mettent quelque part mal à l'aise ou si tu te poses des questions après ta visite du musée, nous sommes ouverts au feedback.





En lien avec le manifeste, nous avons relevé quelques thèmes récurrents qui sont jugés importants par Schoonvolk!. Nous donnons quelques mots d'explication à leur propos au milieu de ce guide du visiteur. Les thèmes se retrouvent également dans les œuvres commentées.



Hélène De Reuse

Wachtebeke 1892–
Mariakerke (Gand) 1979

Autoportrait



1. Le MSK possède une impressionnante collection de 1343 œuvres d'Hélène De Reuse. Malgré ce grand nombre d'œuvres, elle n'est guère visible dans le musée. Son talent artistique s'est épanoui à l'Académie royale des Beaux-Arts de Gand, où elle a remporté des prix pour ses dessins, surtout d'après modèle vivant. Malgré son succès, elle demeure relativement peu connue aujourd'hui. Grâce à notre exposition, nous voulons attirer l'attention du public sur des femmes artistes oubliées comme Hélène De Reuse et sur leurs perspectives singulières. Elle a par exemple dessiné de nombreux nus féminins et, avec son regard de femme, donne un point de vue original sur cette discipline artistique.

Nous vous présentons 7 objets d'art d'Hélène qui illustrent son incroyable talent !

*FEMMES
ARTISTES*



2. Peu connu aujourd'hui, l'artiste aux multiples facettes qu'est Charles de Coorde a surtout réalisé des œuvres expressives et mélancoliques, dont ce dessin. Son titre, *Nu féminin*, a été choisi a posteriori par des historiens de l'art, pas par l'artiste lui-même. Ce qui nous amène à nous poser la question du genre de la figure représentée. Judith Butler, célèbre spécialiste des questions de genre, affirme que le genre est une sorte de construction que nous jouons au quotidien comme une performance et qui est influencée par la société. Ceci nous met au défi de reconsidérer les conceptions traditionnelles. Le genre d'un personnage est-il vraiment si important pour nous ? Peut-être un titre plus neutre, comme *Nu couché*, conviendrait-il mieux au caractère ouvert de cette œuvre.

3. L'immigration divise et unit les êtres humains de par le monde, et est souvent chargée de connotations négatives. Dans son œuvre *Réfugiés*, Jos Verdegem met en lumière la crise des réfugiés pendant la Deuxième Guerre mondiale et les émotions dont elle s'accompagne. Il donne un visage humain à la crise et appelle à l'empathie et à la lutte pour la paix et l'égalité. Son art reflète la tension entre la force et la fragilité des êtres humains pendant les crises humanitaires. Verdegem ne magnifie rien, mais nous restitue crûment la réalité. *Réfugiés* ouvre le débat sur les crises de longue durée provoquées par la guerre et souligne la nécessité de droits humains fondamentaux.

Charles De Coorde

Saint-Josse-ten-Node (Bruxelles) 1890-
Etterbeek (Bruxelles) 1963

Nu féminin couché

C
GENRE

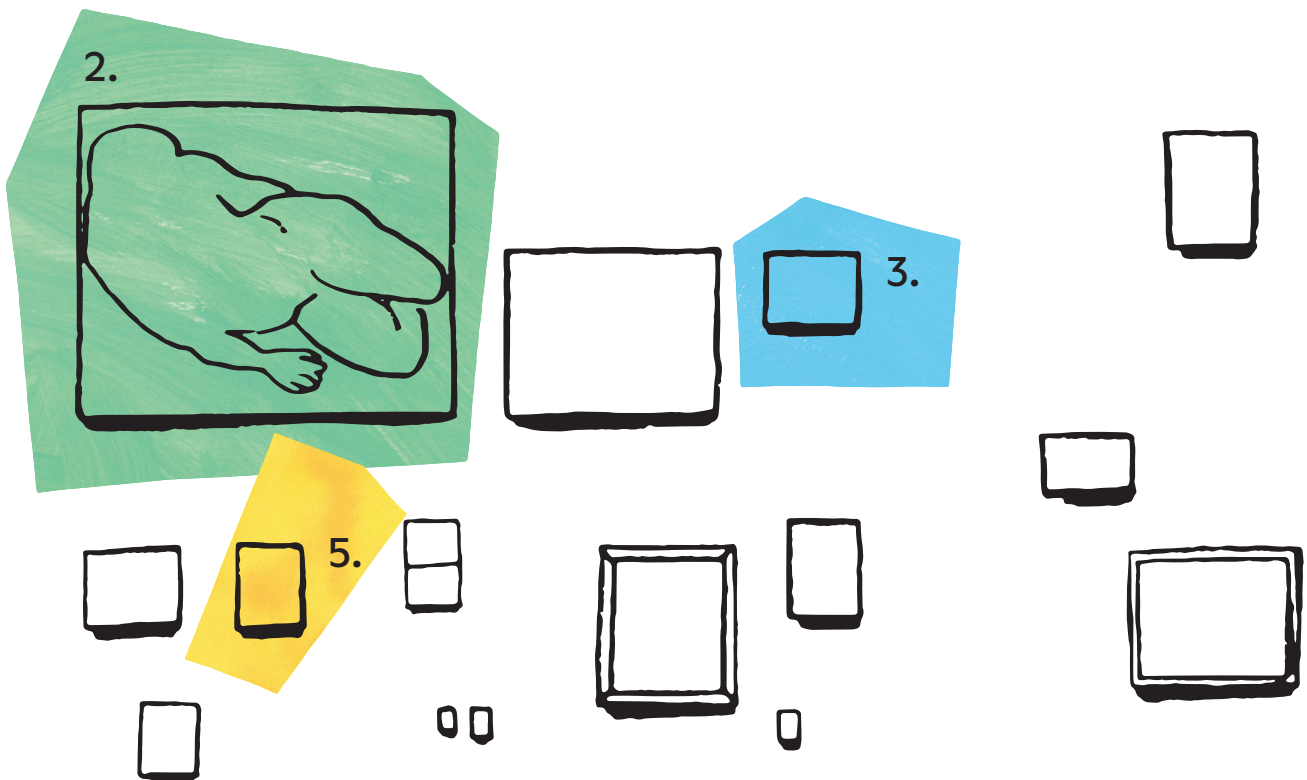
Jos Verdegem

Gand 1897-1957

Réfugiés, 1940-1941

POLITIQUE

J



Anoniem

Pays-Bas méridionaux 15^e siècle

Antiphonaire d'Oosteeklo,
1498

RELIGION

4. Cet impressionnant manuscrit est le résultat d'une collaboration entre plusieurs religieuses. Philippine de Mastaing et Marguerite Wanzeele, deux religieuses de l'abbaye d'Oosteeklo, ont écrit le texte au moment de l'avènement de l'imprimerie en Europe occidentale. Elles l'ont ensuite fait enluminer, sans doute par la nonne brugeoise Cornelia van Wulfschkerck. Le manuscrit illustre combien l'art peut être le fruit merveilleux d'une collaboration. Tout le contraire de l'idée que l'on se faisait au 19^e siècle du « génie » individuel de l'artiste masculin !

Pour l'exposition, nous avons contacté l'Ensemble Psallentes, un chœur spécialisé dans l'interprétation de vieux chants grégoriens. Nous avons examiné l'*antiphonaire* avec eux et ils en ont chanté certains passages. Scannez le QR-code ci-dessous et écoutez leur interprétation de certains morceaux de l'*antiphonaire* !

Fred Deltor

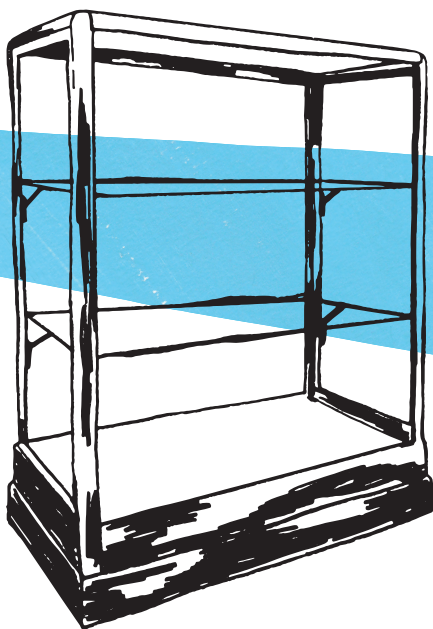
Carignan 1899 - Amsterdam 1969

Jeu de massacre,
12 personnages à la recherche
d'une [balle], 1928

RELIGION

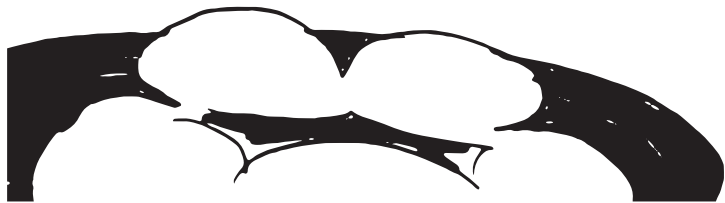
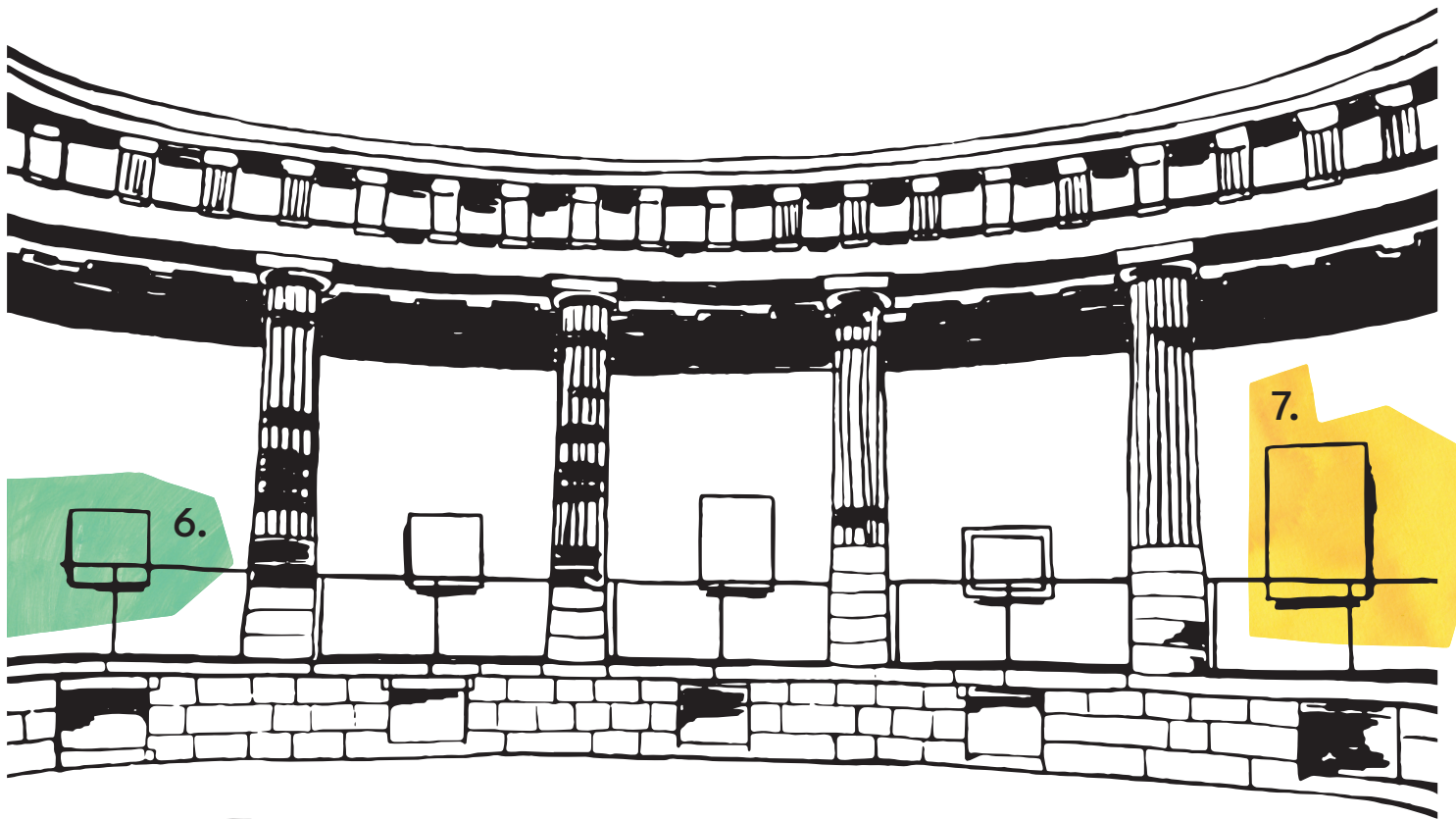
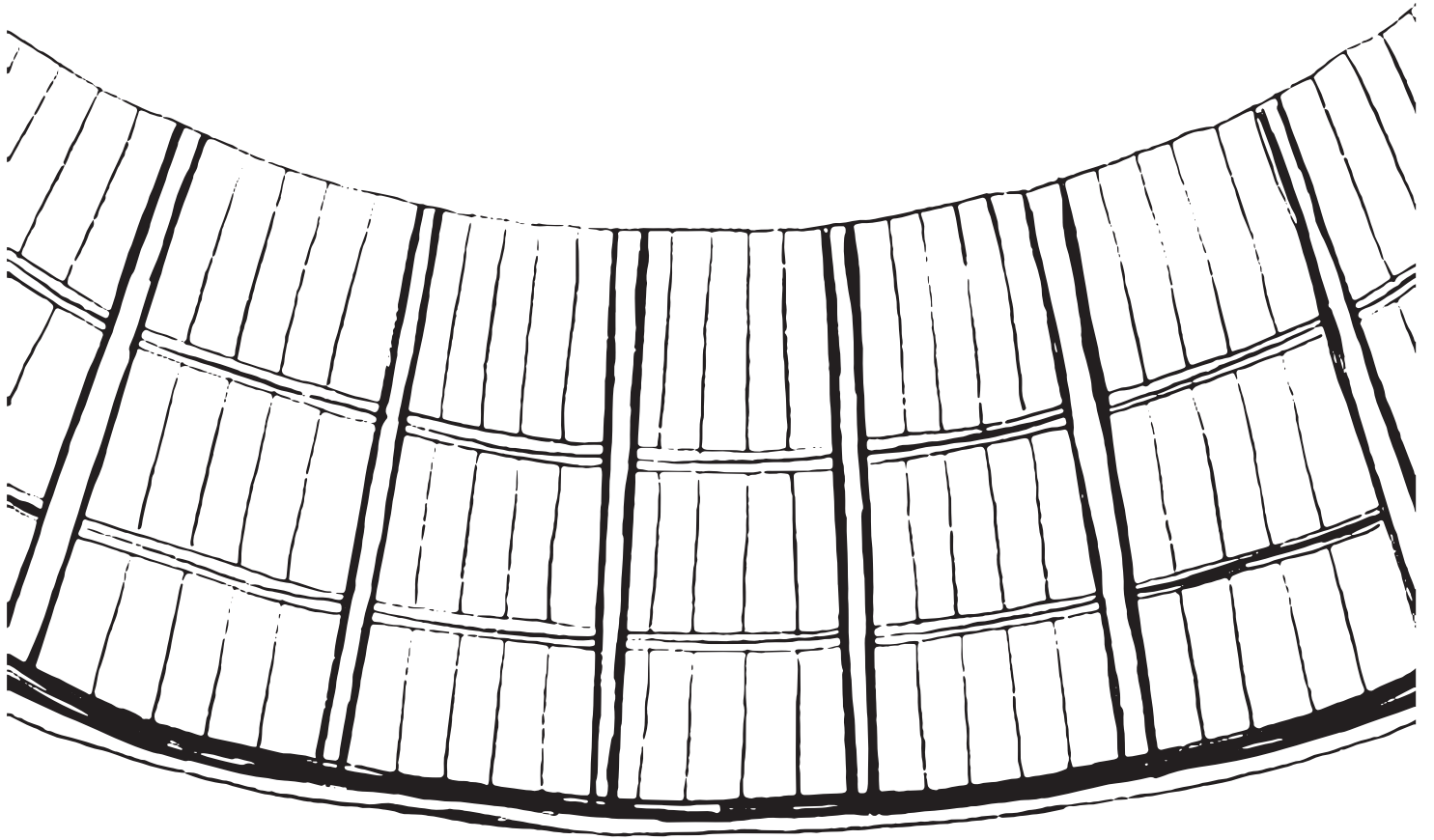
5. Avec *La Religion*, Deltor place l'Église au confessionnal. Il éclaire les fondements de son (abus de) pouvoir. Le piédestal est-il rempli d'argent, symbole du rôle de l'Église dans la société ? Le masque rouge en forme de cœur aux traits démoniaques est un « cœur démagogique » selon les critiques d'art. La démagogie est une façon de faire gober un mensonge au spectateur. Deltor nous confronte donc, par la métaphore, aux techniques de tromperie utilisées par l'Église pour exercer son autorité.

La Religion fait partie d'une série de 12 estampes qui illustrent bien leur époque. Deltor y dénonce chaque fois un aspect spécifique de la société. La plupart de ces images pourraient encore s'appliquer au monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.



4.





FEMMES ARTISTES



En examinant la collection pour préparer *Récit alternatif*, nous avons remarqué que les femmes artistes sont malheureusement minoritaires dans la collection du MSK. Nous avons jugé important de leur accorder davantage d'attention. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas autant de femmes que d'hommes artistes dans la collection ? Plongeons-nous un instant dans l'histoire !

Pendant longtemps, les femmes n'ont pas eu accès à l'enseignement supérieur artistique. Les femmes des classes sociales supérieures suivaient parfois des cours de peinture, mais la peinture était plutôt un passe-temps vertueux qu'une activité professionnelle. Pendant longtemps, les œuvres des femmes artistes ont été considérées comme de moindre importance et de moindre valeur. Elles n'étaient pas reprises dans les canons de l'art ou les collections des musées et ne pouvaient dès lors pas inspirer de nouveaux artistes. La plupart du temps, les femmes étaient minoritaires dans les cercles d'art et les salons qui sont devenus très importants à partir du 19^e siècle. Les cercles d'art offraient des occasions de rencontrer d'autres artistes, de faire des croquis ensemble et d'exposer ensemble pour vendre des œuvres. À Bruxelles, quelques femmes peintres, dont Alice Ronner, ont fondé en 1888 le *Cercle des Femmes Peintres de Bruxelles*. Environ 80 femmes membres du cercle ont ainsi pu exposer leurs œuvres pour les présenter aux candidats acheteurs et aux critiques d'art.

Pourtant, au fil des siècles, des centaines de femmes ont été actives dans le domaine artistique. Quelques femmes artistes ont même été connues et appréciées de leur vivant. Malheureusement, elles ont ensuite souvent disparu de la mémoire collective. Il est temps de les sortir des réserves du musée !

RELIGION

Au fil de l'histoire, l'Église a eu tantôt bonne, tantôt mauvaise réputation. Pense par exemple aux somptueux édifices et aux riches collections d'art, d'une part, et à la guerre scolaire, à l'influence politique et aux scandales, d'autre part. Dans la collection du MSK, on trouve une série de beaux exemples de la façon dont les artistes ont travaillé dans ce contexte.

GENRE

Méconnus, peut-être, et pourtant dignes d'intérêt ! Fais la connaissance des nombreux artistes que nous voulons sortir des oubliettes. Nous essayons de rompre avec une conception figée du genre en vous présentant quelques artistes et quelques œuvres.



PLEINS FEUX SUR DES THÈMES ET DES MÉDIAS ALTERNATIFS



Pourquoi des chefs-d'œuvre comme *Deux Chiens sur un canapé* d'Auguste Corkole ou la sculpture d'Akop Gurdjan représentant un chat siamois sont-ils qualifiés de kitsch ? Jadis, les arts plastiques étaient la principale façon d'immortaliser l'affection que l'on portait à des animaux domestiques. Leurs portraits étaient vus comme des signes de puissance et de richesse. À l'heure où nos smartphones débordent de photos de nos compagnons à quatre pattes, Schoonvolk! veut inverser la tendance en montrant davantage d'adorables portraits d'animaux domestiques dans les musées !

Nous voulons mettre différentes formes artistiques en évidence, car la collection du musée est loin de se résumer

à la peinture. Laisse tes yeux se régaler de médailles, de papier peint, de croquis, d'aquarelles, d'eaux-fortes, de sculptures, de matériel utilisé dans l'atelier, d'œuvres abîmées par le temps et à moitié restaurées que nous avons sorties des réserves !

Médailles

Les médailles — ce qu'on appelle aussi la numismatique — sont des œuvres petites mais fascinantes qui jouent un rôle inestimable dans l'histoire de l'art. Ces miniatures en métal sont en réalité de minuscules livres d'histoire, dans lesquels sont immortalisés les portraits de personnages importants, mais aussi des événements et des symboles d'une certaine époque. Nous avons ainsi un aperçu des événements sociaux, culturels et politiques de l'époque en question. La *Plaquette d'honneur de la ville de Gand à Alice Keelhoff* est un exemple marquant. Conçue par la gloire locale Geo Verbanck, cette plaquette rend hommage à une femme artiste passionnée. La ville de Gand, fière de ses réalisations, a décidé de lui rendre hommage avec cette plaquette d'honneur spécialement conçue à cet effet. Selon toi, quel artiste mérite une médaille ?

Sculpture

Les sculptures aussi ont souvent une finalité spécifique, comme rendre hommage à des êtres chers (monuments funéraires) ou marquer des temps forts de l'histoire (monuments et médailles). Des sculptures animalières comme le léopard d'Albéric Collin ne sont pas inhabituelles dans les ateliers et les maisons. La sculpture se présente aussi sous diverses formes : depuis des sculptures monumentales jusqu'à des portraits intimes et des objets fonctionnels comme des médailles et des éléments de décoration intérieure. Les artistes utilisent une variété de matériaux : pierre, bronze, mais aussi cire, bois et marbre.

Chaque matériau offre des possibilités uniques d'expression et de créativité. Bref, la sculpture est une discipline étonnante qui plonge ses racines dans l'histoire humaine, la culture et les traditions artisanales !

Sculptrices

L'exposition met en évidence le rôle crucial joué par les sculptrices dans l'histoire de l'art, elles qui ont courageusement fait reculer les limites. Bien que la sculpture ait longtemps été considérée comme une activité masculine, les femmes ont eu davantage accès aux académies et aux études d'après modèle au tournant du 19^e au 20^e siècle. Nous sommes donc heureux de te présenter les œuvres d'Yvonne Serruys. Le *Groupe de figures* de Serruys défie les conventions avec son mouvement expressif et sa profondeur émotionnelle. Nous trouvons que les œuvres invitent à la réflexion sur l'inégalité entre hommes et femmes dans l'histoire de l'art et soulignent l'importance de la redécouverte et de la mise à l'honneur des voix oubliées. Remarquons au passage que les femmes artistes font de temps en temps le portrait d'autres femmes artistes dans leurs œuvres, ce que nous voyons comme une forme de soutien silencieux des unes envers les autres !

POLITIQUE

Une des positions de notre manifeste est de dire que l'art est politique. Certes, chaque artiste n'a pas nécessairement voulu faire passer un message politique, mais nous croyons que l'art peut toujours entrer en dialogue avec les questions politiques. Les œuvres peuvent se conformer à la politique ou s'insurger contre elle, et elles s'inscrivent toujours dans l'ensemble plus grand formé par la société, qui est dirigée politiquement.

Alice Ronner

Bruxelles 1857–1906

Rhododendrons, 1908

FEMMES
ARTISTES



6. Parfois, le talent est tout simplement inscrit dans les gènes. Alice Ronner a appris à peindre avec sa mère, Henriette Ronner-Knip, une grande artiste réputée pour ses portraits d'animaux. Avec son frère et ses sœurs, Ronner a vécu chez sa mère jusqu'au décès de celle-ci. Une vraie maison d'artistes !

Malgré l'influence de sa mère, Alice a développé sa propre spécialité : les natures mortes de fleurs. Le MSK a fait l'acquisition de cette œuvre un an seulement après sa réalisation. C'est assez exceptionnel pour un tableau d'une femme artiste. Bref, tu vois qu'outre le talent, le réseau social jouait aussi un rôle important, en l'occurrence la notoriété de sa mère.

Les œuvres de Ronner ont souvent un fond sombre. Ici, le contraste avec les fleurs rouges est frappant, mais peut-être ton œil est-il encore plus attiré par le pot brillant.

Edouard Frederic
Wilhelm Richter

Paris 1844–1913

Judith, 1877

GENRE

7. Si tu pouvais sauver tout un peuple en tuant une seule personne, le ferais-tu ? C'est précisément le dilemme auquel cette femme biblique, prénommée Judith, est confrontée. Usant de ruse et de courage, elle parvient à décapiter le général Holopherne pour sauver sa ville, Béthulie. Dans l'art, elle est au départ représentée comme une sainte exemplaire. Mais à partir du 17^e siècle, les peintres masculins la considèrent de plus en plus comme une femme fatale. Ils se mettent à la représenter fréquemment sous les traits d'une séductrice, comme dans ce tableau. Bien qu'il n'y ait pas d'actes immoraux dans le récit biblique, son personnage est sexualisé à l'extrême.

Dans ce tableau, quelques indices — le sabre et le sang par terre — renvoient à son histoire, mais l'accent est mis sur son physique attrayant. Ses yeux cernés de rouge font référence à la lutte morale intérieure que suppose son acte : l'assassinat d'une personne pour sauver tout un peuple.



8. Vois-tu comme la lumière danse sur les azalées ?

Cette œuvre est de Marie Antoinette Marcotte.

Fille d'un diplomate français, elle a bénéficié d'une formation artistique approfondie. Grâce à son bagage et à son talent, elle a été relativement connue et a eu pas mal de succès de son vivant. Tout comme Anna De Weert, elle était luministe et pleinairiste ; la lumière du soleil était la source de son travail, lumière qu'elle croquait d'abord en plein air.

À de nombreux endroits, tu verras de petits bouts de toile non peinte. L'œuvre garde ainsi toute sa légèreté, malgré la profusion de plantes. Compare l'œuvre avec les *Rhododendrons* d'Alice Ronner. Ici, il n'y a qu'une seule plante au centre, avec un arrière-plan très sombre. Bien qu'il s'agisse de deux tableaux de fleurs, l'atmosphère est complètement différente. Les deux artistes avaient une vision toute personnelle du genre de la nature morte.

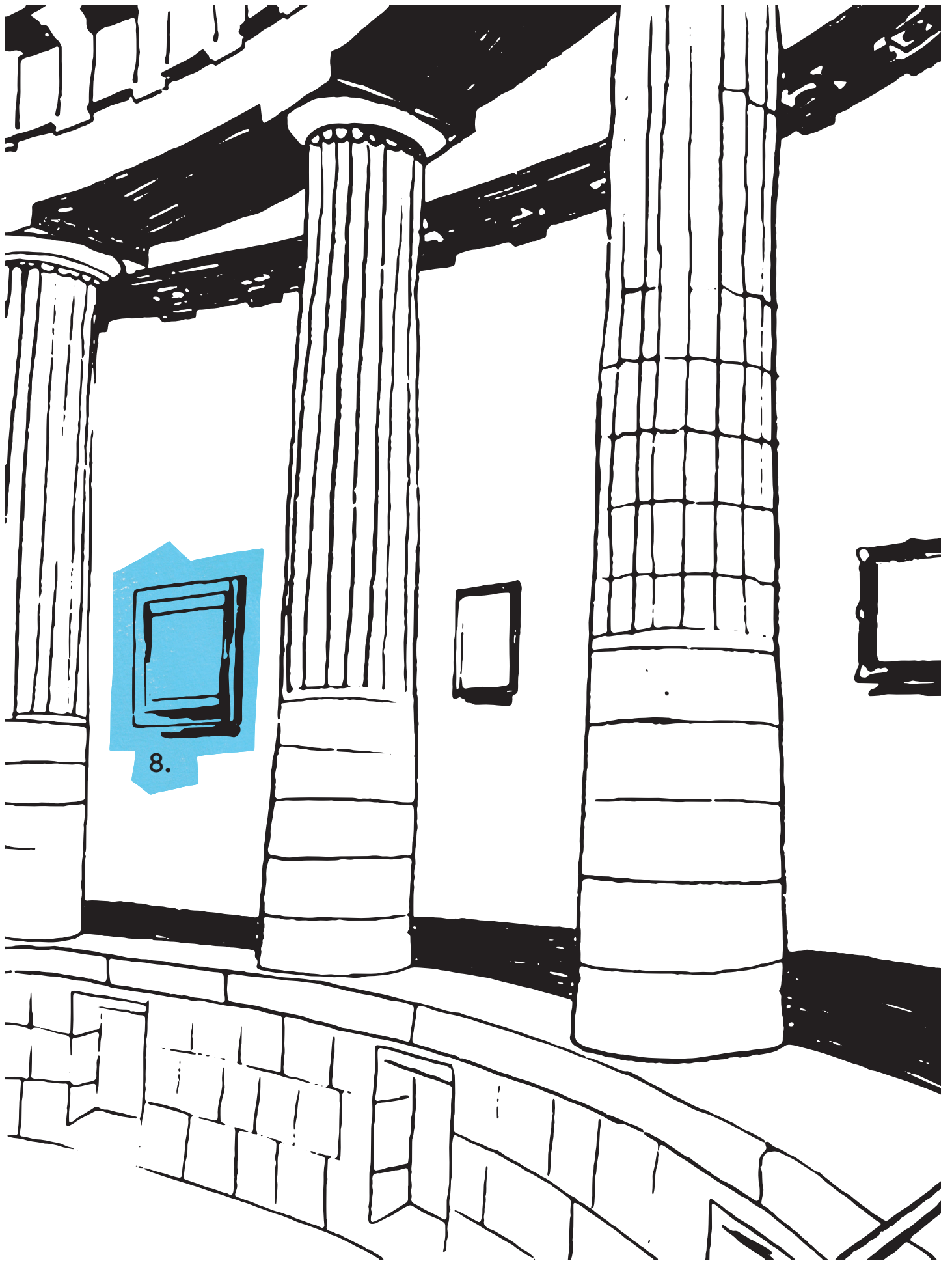
Marie Antoinette Marcotte

Troyes 1896–Paris 1929

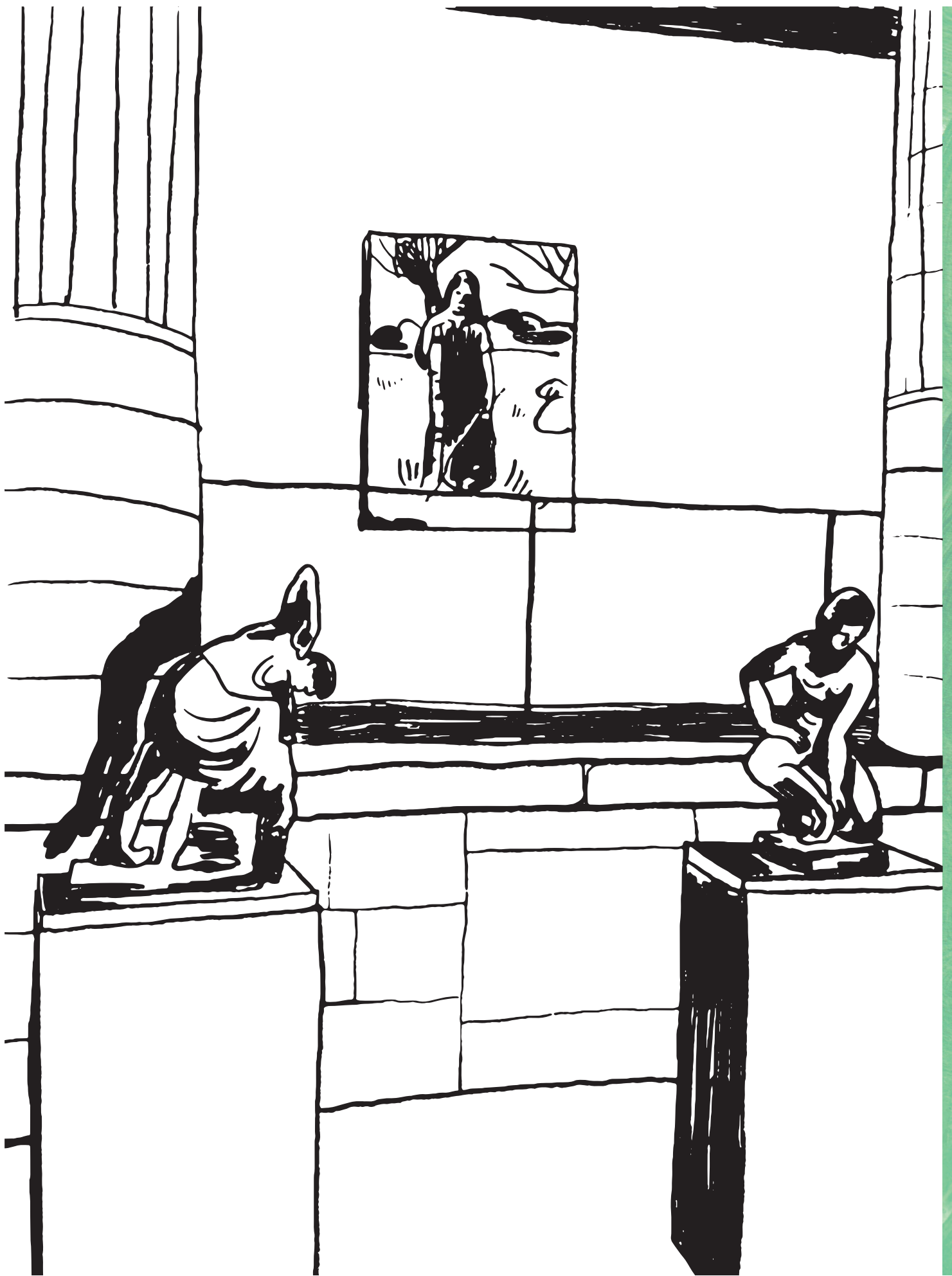
Serre d'azalées, 1905

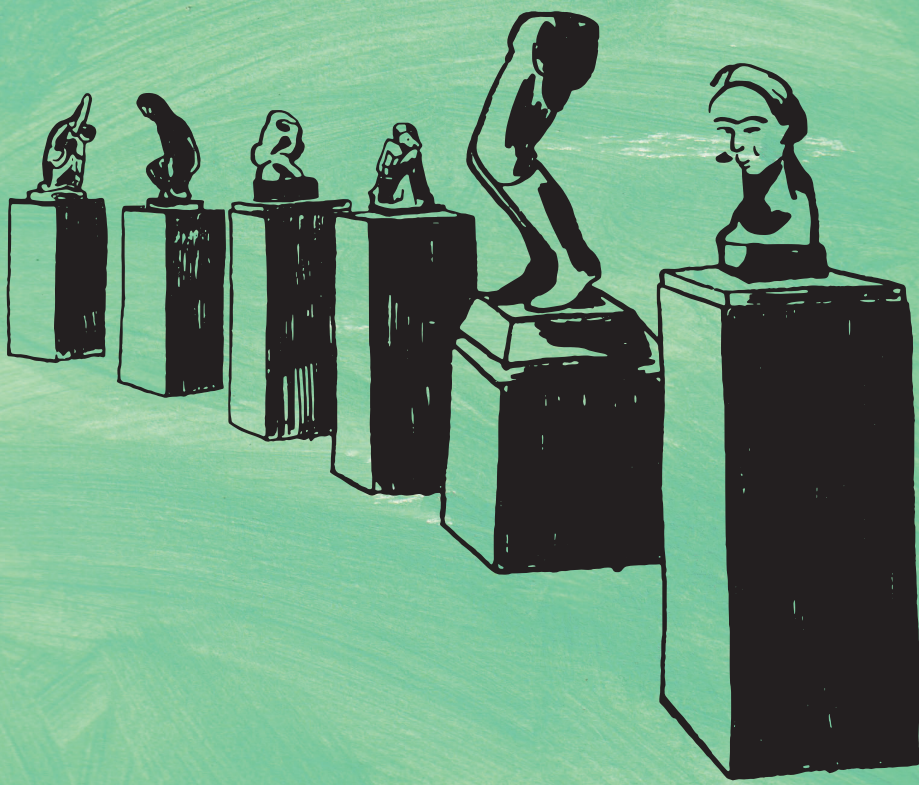
FEMMES
ARTISTES

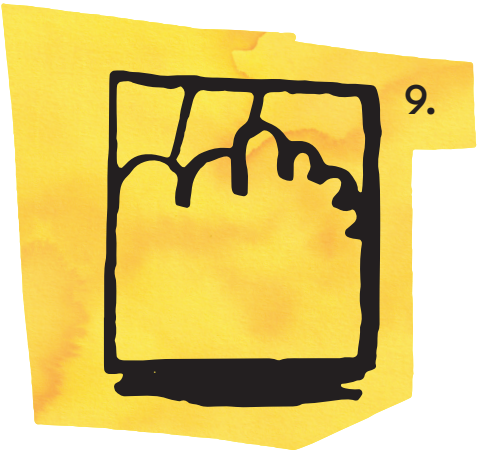




8.







9.

Anna De Weert

Gand 1867-1928

Marché aux fleurs à Menton
(Côte d'Azur), 1928

FEMMES
ARTISTES

9. Issue d'un milieu aisé, la Gantoise Anna De Weert passait ses étés à Menton, dans le sud de la France. Elle y a peint la nature avec une attention toute particulière pour la lumière. Les couleurs bigarrées des fleurs se détachent sur l'arrière-plan gris-brun. La femme est peinte dans les mêmes tons. Elle n'a pas d'yeux, de bouche ou de nez, car elle n'est qu'un détail dans la composition. Ce qui compte, ce sont les fleurs.

De Weert donnait une connotation religieuse à sa peinture : « Travailler, peindre, traduire la nature, c'est ma façon de prier. » Jusqu'à sa mort, elle a continué à peindre dans un style luministe en s'intéressant à l'ombre et à la lumière, même lorsque les autres artistes ont abandonné ce courant artistique. Nous sommes fiers de pouvoir montrer sa spécialité dans notre exposition !



Schoonvolk!

Salut ! Nous sommes le collectif de jeunes du MSK Gent, un collectif pour et par les jeunes de 16 à 26 ans. Nous faisons tout pour ouvrir les portes du musée et le rendre accessible au plus grand nombre, en accordant une attention particulière au développement durable et à l'inclusion. Nos activités vont d'expositions et d'ateliers à des événements culturels et des conférences. Nous voulons faire participer les jeunes à l'art et à la culture et leur offrir une plateforme pour faire entendre leur voix. Nous travaillons par ailleurs avec des institutions culturelles et des artistes locaux afin d'intégrer différentes perspectives et idées dans notre fonctionnement. C'est ainsi seulement que nous pourrions grandir durablement avec le musée. Pour l'instant, nous sommes un groupe de 17 membres, principalement des étudiants et de jeunes travailleurs de différents secteurs. Ce groupe évolue d'année en année, afin de suivre de près avec enthousiasme les envies des jeunes amateurs et connaisseurs d'art, mais aussi et surtout celles des jeunes qui ne sont pas encore des visiteurs de musées !

Envie d'en savoir plus sur qui nous sommes et ce que nous faisons ? Suis-nous sur Instagram et TikTok (@schoonvolk_mskgent) et sur Facebook (schoonvolk).

Schoonvolk! trouve important d'offrir une plateforme aux jeunes artistes. Pour l'identité visuelle et les dérivés de *Récit alternatif*, Schoonvolk! a donc travaillé avec le duo de graphistes Lauren Bouden et Karel Chanterie et l'illustratrice Charlot Vael. Pour une partie de la scénographie, le collectif de jeunes a collaboré avec Mirthe Tibos. Elle a créé une « soft sculpture » qui sert de point de repos dans l'exposition. Dans ses installations, Mirthe Tibos joue avec des sculptures molles qui évoquent l'immersion sensorielle et la présence physique. Elle a conçu cette œuvre spécialement pour notre expo, de manière à créer un espace paisible invitant au repos et à amener les visiteurs à un état de conscience sereine. Pour sa sculpture, Mirthe s'est inspirée de *Serre d'azalées* de Marie Antoinette Marcotte (1905, à voir dans notre expo) et a collaboré avec l'artiste Fenia Proost (table) et l'entreprise familiale Verco Tapijten. Les visiteurs peuvent déambuler librement et se servir des objets. Aucun règle ou directive ne s'applique à cette œuvre, contrairement au reste de l'exposition. L'œuvre est là pour aider les gens à se détendre et à évacuer les facteurs de stress externes.

Envie d'en savoir plus ? En 2023, Schoonvolk! a sorti son propre audioguide consacré à la collection permanente du MSK. Demande-le à l'accueil et mets-toi à la recherche du point d'exclamation si tu veux entendre notre voix dans tes oreilles !

Avec de jeunes créateurs

Audioguide

Remerciements

Cette exposition est le fruit du travail des Schoonvolkers Matilde Bruneel, Lotte Wouters, Lana Rossie, Jakob de Smaele, Noé Lağaert, Kobe Cottyn, Jits Schoonacker, Delphine Hanssens, Charlot Vael, Mira Thielemans, Hannah Engelen, Maaïke D'Aes, Arwen Gryson, Aaron Leijssen, Candice Dalino, Mona Schockaert, Lotte De Broyer et Hasse Van Houcke, qui ont bénéficié de l'accompagnement de Madelein Descamps, Hannah Engelen, Maaïke D'Aes et Noé Lağaert, en collaboration avec le MSK.

Colophon

Coordination générale et encadrement : Maaïke D'Aes et Noé Lağaert

Concept de l'exposition : Schoonvolk! assisté de Madelein Descamps, Hannah Engelen et Noé Lağaert

Commissaire de l'exposition : Schoonvolk!

Relecture des textes : Lisa Bracke, Johan De Smet, Lies Ledure, Bart Ooghe et Frederica Van Dam

Graphisme : Lauren Bouden et Karel Chanterie de Studio Sessions

Illustrations : Charlot Vael

Production : Lisa Bracke, Maaïke D'Aes, Lieven Gerard, Noé Lağaert, Lies Ledure, Jet Peters, Joost Surmont

Sculpture : Mirthe Tibos en collaboration avec Fenia Proost (table) et Verco Tapijten

Textes : Maaïke D'Aes, Candice Dalino, Lotte De Broyer, Hannah Engelen, Delphine Hanssens Goemaere, Mona Schockaert et Jits Schoonacker

Traductions : Catherine Warnant (FR), SamSamtranslations (EN), Plume Rouge (AR, TR, BG)

Chant : Ensemble Psallentes

Schoonvolkers : Matilde Bruneel, Kobbe Cottyn, Maaïke D'Aes, Candice Dalino, Lotte De Broyer, Jakob de Smaele, Hannah Engelen, Arwen Gryson, Delphine Hanssens Goemaere, Noé Lağaert, Aaron Leijssen, Lana Rossie, Mona Schockaert, Jits Schoonacker, Mira Thielemans, Charlot Vael, Hasse Van Houcke et Lotte Wouters

Avec le concours de : Manfred Sellink, directeur du musée ; l'équipe Collection, recherche et expositions : Johan De Smet, Frederica Van Dam, Lieven Gerard, Jet Peters, Joost Surmont, Candice Van Heghe ; l'équipe Marketing, communication et public : Bart Ooghe, Lisa Bracke, Soetkin Bruneel, Madelein Descamps, Nora De Wit, Nele Du Bois, Lies Ledure, Melissa Melsens et Ruud Ruttens ; l'équipe Bibliothèque et archives : Sofie Corneillie ; l'équipe Boutique et accueil : Veerle Penninck, David Henry, Isabelle Heytens, Alexandra Becerra Lopez ; l'équipe Gestion financière : Vic Verhasselt, Séverine Baert, Brigitte De Vos, Peggy Hobbels, Karen Rodts, Pascale Van Lent et Annelies Valgaeren ; l'équipe Bâtiment et sécurité : Wesley De Smet, Els Antheunis, Boris De Bisschop et Ilya Vandenbroecke ; l'équipe Gardiens du patrimoine : Annick, Bart, Carine, Carine, Cinderella, Dave, Geert, Gunter, Karin, Kenneth, Mike, Reza, Sam, Sven et Tom ; l'ensemble des guides, amis et bénévoles du MSK.

V.U. Schepen van Cultuur, Botermarkt 1, 9000



Vlaanderen
verbeelding werkt



De Standaard





**m
SK**



A

Une exposition doit comporter pour moitié des œuvres d'art faites par des femmes, de manière à apporter une réponse d'aujourd'hui à l'inégalité historique.

B

La langue est pouvoir. Pour que l'exposition soit accessible au plus grand nombre, les langues les plus parlées dans la ville doivent être représentées dans les textes de l'exposition.

C

Certains artistes dont nous exposons les œuvres n'avaient pas de page Wikipedia jusqu'à présent. Leur absence de notoriété n'est pas une raison pour ne pas les exposer, au contraire.

D

Pour célébrer la diversité des œuvres d'art, l'exposition doit présenter au moins 15 formes artistiques et médias différents.

E

Tout peut être art, mais tout ne doit pas l'être. Esquisses, œuvres inachevées et abîmées, matériaux utilisés peuvent aussi être exposés.

F

Une exposition n'est pas quelque chose de statique, elle est pour les créateurs un processus d'apprentissage dans lequel la perception du public intervient de bout en bout.

G

Une exposition doit être réalisée en collaboration avec le public cible. C'est grâce à la participation du public que nous pouvons rendre l'art institutionnel plus accessible.

H

Organiser une exposition, c'est écrire l'histoire. Le canon flamand, nous le connaissons déjà. Nous essayons d'écrire un autre récit.

I

Un musée est un espace de connexion. Tant les non-initiés au domaine de l'art que les amateurs et les connaisseurs d'art doivent pouvoir y vivre une expérience stimulante.

J

L'art est toujours politique. L'art qui tente d'être apolitique adopte aussi un point de vue. Le choix d'œuvres d'art peut par conséquent offrir une nouvelle plateforme à ceux dont la voix a autrement été étouffée.



Cher lecteur,

En 2024, nous détournons avec Schoonvolk! la collection d'art du MSK dans le cadre de Gand, Capitale européenne de la Jeunesse. Notre exposition explore à quoi un musée et une exposition peuvent, et doivent, ressembler aujourd'hui. Nous lançons notre propre manifeste, appliqué aux œuvres des réserves, présentées sous un jour audacieux.

Dans notre manifeste, nous prôtons l'adoption d'une nouvelle perspective : les murs du musée doivent être abattus, les femmes doivent être mises en avant et la diversité sous toutes ses formes doit être célébrée. Nous nous efforçons de faire le lien entre créateur, spectateur et société.

Cette exposition pour et par les jeunes veut rendre le musée accessible à tous, ouvrir grand ses portes et dépoussiérer l'art (parfois au sens littéral). Nous voulons créer un espace où chacun se sent le bienvenu et où l'art est un moyen de promouvoir le dialogue et la réflexion. Nous vous invitons à aborder l'art avec un regard ouvert et dans une perspective nouvelle. Ensemble, découvrons comment l'art peut nous relier, nous challenger et nous inspirer.

Cordialement,
Schoonvolk!